

Les représentations sociales du Viagra® dans les dessins humoristiques

Pascale Pourrain,

doctorante, département de sociologie,
Programme CRSH Programme des Grands travaux de
recherche concertée du CRSH sur la chaîne des
médicaments, GEIRSO-UQAM.

pourrainp@yahoo.fr

Christine Thoër-Fabre,

postdoctorante Programme des Grands travaux de
recherche concertée du CRSH sur la chaîne des
médicaments, GEIRSO-UQAM

thoer.christine@uqam.ca

Joseph Josy Levy,

Professeur au département de sexologie, UQAM,
Programme des Grands travaux de recherche concertée
du CRSH sur la chaîne des médicaments.

levy.joseph_josy@uqam.ca

Catherine Garnier,

Professeur au département de kinanthropologie, UQAM,
Directrice du GEIRSO et du programme des Grands
travaux de recherche concertée sur la chaîne des
médicaments du CRSH

garnier.catherine@uqam.ca

ISSN 1718-1534

Résumé

La mise sur le marché du Viagra® à la fin des années 1990, constitue un exemple particulièrement éloquent du processus de médicalisation en cours dans les sociétés occidentales. Les humoristes et les caricaturistes se sont rapidement emparés du Viagra®, questionnant au travers de leurs productions, les enjeux scientifiques, éthiques, sociaux et économiques que pose sa commercialisation à grande échelle. Ils appréhendent également le médicament comme un révélateur des tensions existant dans le monde contemporain face à la sexualité et au processus de vieillissement. Les dessins humoristiques semblent ainsi constituer un instrument de lecture privilégié des représentations sociales qui s'y rapportent.

Cette étude, basée sur une analyse de contenu d'un corpus composé de 130 dessins et de montages photographiques recueillis sur différents sites Internet, met en évidence une construction du Viagra® centrée sur les risques de ce traitement, parfois assimilé à une drogue, son impact sur les relations sociales, sur les dépenses publiques et sur l'environnement. Ce médicament qui envahit l'existence et se ritualise, est également présenté comme un instrument permettant de maximiser la performance et la productivité dans la sphère professionnelle. Il se voit aussi chargé d'une valence politique puisqu'il constitue une arme dans la compétition électorale. Cette analyse montre ainsi que le processus de médicalisation de la sexualité n'emporte pas l'adhésion des dessinateurs qui y voient une source de dangers à la fois bio-médicaux et sociaux

Mots Clés : Viagra®, dessins, humour, représentations sociales, médicament.

Parmi les grandes innovations pharmacologiques, la mise en marché du Viagra® pour le traitement des dysfonctions érectiles constitue sans doute l'un des événements sociaux et médiatiques importants de la fin du XXème siècle. Elle marque une nouvelle étape dans le processus de médicalisation de la sexualité en cours dans nos sociétés occidentales depuis le XIXème siècle (Giami, 2004). La construction sociale de la dysfonction érectile comme entité clinique est en effet clairement associée au développement du citrate de Sildénafil et à sa commercialisation à la fin des années 1990, transformant l'impuissance masculine en pathologie d'origine essentiellement organique, traitable grâce à un traitement médicamenteux.

Dès sa commercialisation, le Viagra® a fait l'objet d'une importante couverture médiatique. Cette diffusion dans l'espace public a été largement impulsée par l'industrie pharmaceutique, qui au travers de colloques et d'opérations de communication diverses, a contribué à créer l'événement. Giami (2004) souligne que la diffusion dans les médias, et notamment sur Internet, de ce discours médical a permis à différents publics de s'approprier le traitement, favorisant l'émergence de nouvelles constructions du Viagra® comme produit aphrodisiaque, instrument d'une sexualité récréative et médicament de confort au service d'une amélioration de la qualité de vie.

Les caricaturistes, tant dans la presse papier que sur Internet, se sont rapidement emparés du Viagra®. Ils questionnent au travers de leurs productions, les enjeux scientifiques, éthiques, sociaux et économiques que pose sa commercialisation à grande échelle, ses répercussions sur l'expression sexuelle, et plus largement la place des dysfonctions sexuelles dans le monde contemporain. Ces dessins qui ont capté rapidement l'attention et qui cristallisent des débats complexes dans de simples métaphores, procurent un éclairage privilégié sur les représentations se rapportant au Viagra®. L'élaboration des

représentations sociales, « *forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (Jodelet, 1997, p. 53), implique en effet que des notions abstraites soient rendues concrètes, la mise en images permettant à la représentation d'être pensée (Moscovici, 1961). Les images sont d'ailleurs omniprésentes dans les communications médiatiques et participent activement à la construction des représentations puisqu'elles entraînent la focalisation sur certains éléments du discours (Moliner, 1996). La construction représentationnelle suppose aussi l'ancrage de la représentation dans « un déjà-là pensé », c'est-à-dire l'établissement de liens entre la représentation et la culture dans laquelle baigne le groupe ou l'individu (Moscovici, 1961), ce qui est le propre des dessins humoristiques qui font référence à des contextes, des personnes et des actions connus du public auquel ils s'adressent, mobilisant et actualisant des stéréotypes de façon ludique (Giarelli et Tulman, 2003).

Les dessins humoristiques comme matériau d'étude des représentations sociales

Plusieurs recherches menées en sciences sociales ont montré que les dessins humoristiques constituaient un matériau très intéressant pour cerner les croyances et les attitudes générales à l'égard de certains objets publics, notamment dans le domaine de la santé (Giarelli, 2006; Giarelli et Tulman, 2003). L'analyse des caricatures permet aussi de saisir les stéréotypes véhiculés à l'égard de différents groupes, comme les femmes (Brabant, 1976; Van Ypersele, 2003; Lisenby, 1985; Mooney et Brabant, 1990), les personnes âgées (Polivka, 1998), les groupes ethnoculturels (Wiggins, 1988) ou certains corps professionnels, comme les psychiatres (Walter, 1992). Selon plusieurs chercheurs, l'intérêt principal de ces dessins réside dans le fait qu'ils permettent d'accéder à des croyances et des « sensibilités

collectives » qui, souvent, ne pourraient être exprimées autrement qu'à travers un discours humoristique, du fait de leur caractère irrationnel (Giarelli et Tulman, 2003) ou par crainte de sanctions sociales (Dines, 1995; Van Ypersele, 2003). C'est notamment le cas des stéréotypes racistes qui continuaient d'être véhiculés dans les caricatures américaines, reflétant les croyances populaires dominantes, alors que les prises de position racistes étaient officiellement condamnées (Riggs, 1987, cité dans Dines, 1995).

Les dessins humoristiques semblent également participer du processus de construction de la réalité. Les métaphores utilisées constituent en effet des constructions rhétoriques qui, en utilisant la simplification ou l'exagération, condensent les caractéristiques (« *features* ») d'une situation donnée, et définissent la réalité d'une manière particulièrement efficace. Certaines études ont ainsi montré que les dessins humoristiques ne reflétaient pas seulement certains stéréotypes et valeurs dominantes mais contribuaient à les perpétuer (Berger, 1993). Les caricatures politiques participeraient aussi de la formation de l'opinion et de la construction de l'image de certains candidats politiques (Edwards, 2001; Gamson et Stuart, 1992; Benoît *et al.*, 2001). Leur influence viendrait non pas d'effets de persuasion directs, qui selon les auteurs restent assez peu probables, mais plutôt de la manière dont ces représentations picturales définissent ce qui est pertinent et critiquable (Edwards, 2001). Cette efficacité de l'humour se trouve renforcée s'il y a convergence des discours, permettant alors la construction d'une vision collective des candidats qui frappe l'imagination du public et peut en orienter les opinions (Gamson et Stuart, 1992).

L'humour pictural peut aussi favoriser l'expression d'une certaine forme de contestation de l'ordre dominant (Mason, 2002, Purseigle, 2001). La caricature a d'ailleurs été largement utilisée au cours de l'histoire pour critiquer le politique

(Forcadell, 1989). Le dessin humoristique fonctionne alors en soulignant certaines contradictions, en questionnant les valeurs, la cohérence des discours et des comportements, en produisant des ambiguïtés, et même des non-sens (humour absurde). Provoquant une rupture dans l'enchaînement logique des mots et des situations, il permet l'émergence de significations nouvelles. Mason (2002) souligne ainsi qu'en Afrique du Sud, les dessins humoristiques ont joué un rôle important dans la lutte contre l'apartheid, introduisant dans le discours public des concepts qui remettaient en question la légitimité de cette institution. Purseigle (2001), dans son étude sur les dessins humoristiques parus dans la presse française et britannique pendant la première guerre mondiale, montre aussi qu'en plus de permettre une prise de distance à l'égard du discours officiel de propagande de guerre, les dessins humoristiques faisaient écho à l'anxiété, l'insécurité, et les frustrations vécues par la population. Ils agissaient ainsi comme « *médiateurs de l'expérience de guerre* », soulageant les tensions et offrant une échappatoire à la réalité (Purseigle, 2001). Cette fonction de soulagement des tensions n'est pas réservée aux dessins humoristiques, mais caractéristique de l'humour en général, quels que soient ses modes d'expression (voir Ritz, 1996, pour une revue des théories sociologiques de l'humour). Elle semble particulièrement présente dans les caricatures portant sur certains objets comme la maladie ou le vieillissement (Polivka, 1998) que les sociétés modernes ont de la difficulté à se représenter. L'humour permet en effet de réintroduire ces problématiques dans le discours public, contribuant à les dédramatiser et à les resituer.

Plusieurs des auteurs qui se sont intéressés à l'analyse des dessins humoristiques (Dines, 1995, Giarelli, 2006) insistent sur l'importance de se pencher sur les conditions de leur production et de leur réception. Soulignant le fait que la sélection des dessins humoristiques dans la presse écrite reflète largement les orientations des équipes éditoriales des magazines et des

quotidiens qui les publient, Giarelli (2006) s'interroge sur la représentativité du matériel analysé. Sur Internet, ce problème de la sélection éditoriale est moins marqué du fait de la pluralité des acteurs pouvant y diffuser du contenu, sans être soumis à une censure active ou à des consignes explicites. Par contre, la signature des dessins, la source, de même la date de publication, n'y sont pas toujours facilement disponibles (Giarelli, 2006).

Si les auteurs soulignent que les dessins humoristiques sont généralement accessibles à une large audience (Giarelli et Tulman, 2003), plusieurs études concluent toutefois à une pluralité de lectures possibles de ce matériel. Celles-ci varieraient notamment en fonction l'appartenance de genre, de classe, ou encore de l'origine ethnoculturelle du récepteur (Dines, 1995). Pour être efficace l'humour suppose en effet que le dessinateur et le lecteur partagent un système de références similaire, voire des valeurs communes (Purseigle, 2001). L'analyse des dessins humoristiques devrait donc tenir compte de l'identité du récepteur (Giarelli, Tulman, 2003).

Malgré ces limites méthodologiques, les recherches portant sur les dessins humoristiques, confirment l'intérêt de ce matériau pour étudier les représentations d'objets controversés. Les dessins humoristiques nous ont ainsi semblé particulièrement intéressants pour appréhender les représentations du Viagra®, qui apparaît comme un révélateur des tensions existant dans le monde contemporain face à la sexualité, au processus de vieillissement et plus généralement au médicament.

Méthodologie

Cette étude exploratoire, qui s'appuie sur une analyse de contenu privilégiant une approche qualitative, cherchera à identifier et à analyser les constructions du Viagra® dans des dessins humoristiques diffusés sur Internet. Le choix de ce support limite les problématiques relatives à la sélection

éditoriale. Le corpus se compose de 130 dessins et montages photographiques pour la plupart présentés en langue française ou anglaise, une minorité de dessins étant toutefois en allemand, italien, espagnol et arabe. Ce matériel a été recueilli en entrant dans le moteur Google-Image, les combinaisons de mots clés suivantes : « Viagra® + cartoon » ou « Viagra® + dessins ». Nous avons exclu les illustrations s'inscrivant dans le cadre d'opérations de santé publique et celles associées à des campagnes publicitaires.

Nous avons procédé à une analyse de contenu en insistant tout particulièrement sur les personnages représentés (nombre, genre, âge et statut social), l'action et son contexte, les parties du corps exposées, les symboles et les connotations utilisées, et finalement, les représentations du Viagra® qui se dégagent des images. Nous avons alors procédé à une classification des dessins, sur la base des différentes représentations du Viagra® identifiées.

Résultats

Le corpus analysé suggère que le Viagra® touche un ensemble très large de thèmes que nous avons regroupés en dix catégories : les risques associés à la prise du Viagra®, le Viagra® comme drogue, l'impact de la prise médicamenteuse sur les relations sociales, de couple et la sexualité, le poids du Viagra sur les dépenses publiques, un médicament dont l'accès est source de tensions, un médicament qui se ritualise, le Viagra® comme objet de consommation, le Viagra® comme arme au service du pouvoir politique, le Viagra® comme instrument de performance et de productivité, et enfin, les effets du médicament sur l'environnement.

Un médicament aux effets secondaires risqués

Le thème des risques et des effets secondaires associés à l'utilisation du Viagra® est le plus important du corpus (il est abordé dans 31 des 130 images). Certains effets décrits dans les dessins font références à des effets secondaires soulignés dans la littérature scientifique (la possibilité de troubles de la vision).¹ D'autres manifestations, souvent très spectaculaires, sont, par contre, déconnectées de la réalité. Un dessinateur a ainsi imaginé un effet secondaire épidermique, un homme affichant un visage complètement bleu, en référence à la couleur bien connue de la pilule qui déteint sur son visage.² Deux dessins mettent en scène une dimension utilitaire inattendue, l'érection servant à empêcher des hommes âgés de tomber de leur lit. L'hypertrophie qui touche différents organes constitue un thème fréquent : le nez, qui devient phallus, la poitrine, les oreilles, les muscles et bien sûr, le pénis qui dans certaines illustrations prend des proportions démesurées.³ On décrit aussi des raideurs de diverses parties du corps, comme l'érection des seins au lieu du pénis, le médicament contribuant, par un effet paradoxal, à une féminisation du corps. Les cheveux, sous l'effet du traitement, se retrouvent aussi complètement hérissés.⁴

Les dessins semblent aussi critiques des campagnes de commercialisation du Viagra®, insistant notamment sur le caractère vain et mensonger des promesses d'une jeunesse retrouvée grâce à l'utilisation du traitement. Dans une image, les cheveux, emblème de la puissance masculine, de la virilité, et du pouvoir de séduction sont ainsi subitement blanchis sous l'effet du Viagra®, qui entraîne un vieillissement accéléré. Enfin, nombre de dessins montrent des hommes arborant des érections visibles qui perturbent leurs activités professionnelles ou

¹ <http://www.cartoonistgroup.com/store/add.php?iid=10593>

² <http://www.karikatur-cartoon.de/ehe/viagra.htm>

³ <http://www.biolinks.com/humor/Viagra.gif>

⁴ <http://www.viagra-humor.com/images/p2.jpg>

sportives. Dans une illustration, un chercheur est ainsi écrasé par un pénis hypertrophié. Apprenti sorcier, le savant est mort de s'être auto-administré le médicament tandis que ses collègues s'interrogent sur le dosage approprié. Cette image suggère que le chercheur est victime de son innovation.⁵ Le Viagra® devient ainsi un perturbateur de l'ordre scientifique dominant qui se fonde sur une neutralité objective du savant et refuse son implication active directe dans les essais cliniques. Le Viagra® apparaît aussi comme un produit dangereux et létal tant pour les utilisateurs que pour leur partenaire. Sa toxicité est très explicitement soulignée dans deux dessins présentant des flacons où le terme « poison » apparaît sous l'étiquette Viagra® qui se décolle. Plusieurs images mettent aussi en scène des funérailles et même dans la mort, la rigidité pénienne se maintient et révèle publiquement les causes du décès.⁶

Cette relation entre la mort et la sexualité, qui est évoquée dans 12 dessins, est tout à fait emblématique de la morale judéo-chrétienne qui associe le plaisir au pêché et à la mort. Les dessins laissent entendre que la jouissance sous Viagra® renvoie au « sexe coupable » et dangereux et doit être sanctionnée par une punition excessive. La présence de policiers dans plusieurs images renforce cette notion de délit et de transgression d'un ordre social où le sexe doit être contrôlé.

Enfin, si l'impuissance est une dysfonction qui, pendant longtemps, a été tenue pour secrète et honteuse, le traitement ne supprime pas pour autant cette représentation. L'érection provoquée par le Viagra®, lorsqu'elle est visible, est tout aussi l'objet de honte, et il s'agit de la cacher comme le suggère une illustration mettant en scène des hommes qui se sont prêtés à des essais cliniques pour le traitement et qui sortent de la salle de traitement en cachant leur sexe derrière un attaché-case.

⁵ <http://www.infradead.org/~wmp/hum/pics/cartoons/viagra.jpg>

⁶ <http://www.viagra-humor.com/images/p11.jpg>

Un médicament qui s'apparente à une drogue

Dans quelques images (6), le Viagra® apparaît aussi comme une drogue au même titre que les amphétamines, les poppers ou autres substances psychoactives. Le Viagra® et les poppers sont d'ailleurs parfois utilisés conjointement, comme l'ont documenté différents articles de presse sur les usages de ces produits dans la communauté homosexuelle. Cette association est jugée préoccupante, car elle entraîne une augmentation de la tension sanguine et peut avoir des conséquences mortelles (crises cardiaques) pour l'utilisateur.

Les références à la drogue sont évidentes dans certains des dessins mettant en scène des morts par usage abusif du Viagra®, le terme « overdose », (ou son diminutif « OD »), qui est directement issu du champ lexical propre aux stupéfiants, étant utilisé pour caractériser la cause du décès.⁷ Dans deux illustrations, le Viagra est également comparé aux stéroïdes utilisés par les sportifs et repéré lors des contrôles anti-dopage.

Un médicament qui perturbe les relations sociales, de couple et la sexualité

L'impact du Viagra® sur la relation de couple, et plus généralement sur les relations sociales, est également important et abordé dans 24 des illustrations. Plusieurs montrent ainsi des femmes dans la cinquantaine qui ne semblent pas véritablement apprécier les demandes sexuelles renouvelées dont elles font l'objet de la part de leur conjoint depuis qu'il recourt au Viagra®. Certaines semblent d'ailleurs totalement opposées à cette prise médicamenteuse qui entraîne la reprise d'une sexualité, qui s'était interrompue ou espacée avec le processus de vieillissement. La prescription de Viagra® ne fait donc pas que des heureux comme l'illustre un dessin représentant un homme

⁷ http://www.redneckworld.com/Redneck_Humor/200507/viagra.jpg

âgé qui demande du Viagra® à son médecin. Sa femme en arrière-plan, ne peut parler, mais sa mimique et la pancarte qu'elle tient en direction du praticien (« Dîtes non! »⁸), expriment son refus d'un retour à une sexualité maritale.⁹ Le Viagra® est ainsi source de tension dans le couple creusant un fossé entre le désir sexuel masculin impérieux et celui de la femme, moins pressant, ce qui peut amener certains à rechercher des satisfactions extra-conjugales.¹⁰ Un dessin suggère par ailleurs que ces écarts entre les besoins sexuels des hommes et des femmes sont amplifiés par la prise de médicaments aux effets antagonistes. Si le Viagra® éveille les sens et les excite, les somnifères largement prescrits aux femmes, notamment à partir de la cinquantaine, entraînent, au contraire, une baisse de la libido, provoquant frustrations et tensions dans le couple.

Ces dessins montrent aussi que la médicalisation des dysfonctions érectiles tient finalement peu compte des partenaires des personnes affectées par les dysfonctions sexuelles. Celles-ci sont d'ailleurs rarement évoquées dans la littérature commerciale documentant les effets du traitement et les annonces publicitaires ou alors sont présentées comme des partenaires nécessairement comblées (Mamo et Fishman, Potts *et al.*, 2003). Or, les travaux de Potts et collègues (2003) mettent en évidence de grandes variations dans l'expérience secondaire du traitement. Si certaines femmes apprécient la nouvelle vigueur sexuelle de leur conjoint, d'autres semblent insatisfaites du renouveau sexuel qu'il provoque, qui est jugé contre nature, notamment parce qu'il perturbe l'acceptation par les hommes d'un processus de vieillissement inévitable.

Cette thématique de l'âge des utilisateurs est évoquée dans de nombreuses illustrations, ce qui n'est pas tellement étonnant

⁸ Notre traduction.

⁹ http://www.consultwebs.com/humor/images/viagra_no.jpg.jpg

¹⁰ <http://ampesi.free.fr/humour/dessins/viagra1.jpg>

puisque les campagnes publicitaires de la firme Pfizer ont clairement ciblé la clientèle des baby-boomers (Mamo et Fishman, 2001). Dans nombre de dessins du corpus (39/130), les personnages sont ainsi plutôt, voire très âgés, comme en témoignent leurs calvities avancées, leurs ventres bedonnants et les différents objets associés à la vieillesse qui figurent dans les images (cannes et fauteuils roulants). Les caricaturistes soulignent les excès associés au maintien artificiel d'une sexualité active pendant la vieillesse. Alors que l'apaisement, la modération et la sagesse sont la marque de la sénescence, le Viagra® est perçu comme instaurant une rupture dans ce processus. Sous l'effet du traitement, les comportements des personnes âgées deviennent désordonnés, excessifs, même parmi ceux qui sont handicapés. Plusieurs dessins présentent ainsi des vieillards lubriques, harcelant les femmes, souvent plus jeunes, de leurs assiduités intempestives, oublieux de leur âge et de leur condition.¹¹ Un autre dessin suggère que l'utilisation du Viagra® est susceptible d'entraîner des grossesses non désirées parmi les conjointes, perturbant ainsi les relations familiales. Cette fonction de reproduction, qui constitue une dimension ignorée dans le discours entourant le traitement reste très marginale dans le corpus. Enfin, la représentation du Viagra® comme provoquant une sexualité débridée s'applique également aux femmes. Les quelques images annonçant la mise sur le marché d'un équivalent féminin du traitement l'illustrent bien.¹²

Un médicament qui représente un coût pour la société

Comme dans plusieurs pays, les coûts liés au Viagra® sont pris en charge par les systèmes de remboursement publics, les répercussions des ventes de ce traitement sur les dépenses publiques sont mises en relief. Les dessins (6) insistent sur le

¹¹ http://blogs.salon.com/0002786/images/2005/02/04/medicare_viagra.jpg

¹² <http://www.adamzyglis.com/images/cartoon97.jpg>

caractère immoral de cette couverture publique. Plusieurs caricatures font ainsi référence à la controverse qui a secoué l'Amérique lorsqu'il a été révélé que des individus condamnés pour des agressions sexuelles, bénéficiaient, une fois relâchés, d'une prise en charge de leur consommation de Viagra®^{13,14}, dans le cadre du programme d'assurance publique des soins Medicaid. Certains États ont ainsi adopté un amendement pour supprimer la couverture du traitement pour ces catégories d'utilisateurs (Bacon, 2005).

Un médicament dont l'accès fait l'objet de tensions

Les distorsions dans les modalités d'accès au Viagra® sont également abordées dans cinq illustrations. Deux d'entre elles soulignent la disponibilité de ce médicament alors que d'autres traitements, beaucoup plus essentiels, ne sont pas encore facilement accessibles, notamment la pilule du lendemain, témoignant des inégalités socio-économiques des hommes et des femmes face à la sexualité. Par exemple, sur l'une de ces illustrations, on peut voir une pharmacie où, d'un côté de nombreuses publicités font la promotion du Viagra®, alors que de l'autre le pharmacien, refuse de prescrire la pilule du lendemain à une jeune femme, signifiant ainsi son irresponsabilité sexuelle.¹⁵ Tandis que la sexualité masculine est valorisée, celle de la femme est rabaissée, ce qui suggère que les médicaments ne peuvent être considérés en dehors de leur situation sociale et des valeurs sous-jacentes à leur usage. Un dessin souligne aussi que ce traitement est condamné par les instances religieuses puisqu'il favoriserait le développement d'une sexualité jugée trop hédonique. Ces restrictions semblent reprendre celles qui avaient entouré, dans les années 1960, la pilule contraceptive, les instances religieuses favorisant une

¹³ <http://www.cartoonistgroup.com/store/add.php?iid=10611>

¹⁴ <http://www.cartoonistgroup.com/store/add.php?iid=10551>

¹⁵ http://www.ekmillerproductions.com/images/cartoons/wilkinson_viagra_lg.gif

maîtrise de la sexualité, centrée sur la reproduction. Cette thématique se retrouve dans deux dessins où l'accès du Viagra® à des homosexuels est critiqué. L'un d'entre eux met en scène le président Bush qui réserve le mariage et le Viagra® aux hétérosexuels.¹⁶ Cette critique du discours commercial, dans lequel le traitement est exclusivement mis au service d'une sexualité conjugale et hétérosexuelle (Mamo et Fishman, 2001, Potts et al., 2003), reste toutefois assez marginale dans le corpus.

Un médicament qui se ritualise

Plusieurs dessins montrent que le traitement investit toutes les sphères de l'existence et vient même transformer certains rites sociaux (thème de 8 des illustrations). Ainsi, ce ne sont plus des grains de riz ou des confettis qui sont jetés sur les nouveaux époux au moment de leur mariage mais des pilules de Viagra®, suggérant que la sexualité occupe une fonction centrale dans cette institution et qu'elle a remplacé l'objectif reproductif. De même, la Saint-Valentin n'est plus présentée seulement comme la fête des amoureux mais aussi comme celle de la sexualité, à laquelle peuvent désormais participer les plus âgés. La fête de Noël, se voit aussi dénaturée alors que les demandes de Viagra® éclipsent toutes les autres pétitions dans les listes de cadeaux reçues par un père Noël perplexe.

Plusieurs images suggèrent aussi qu'avec la mise sur le marché du Viagra®, la poursuite d'une activité sexuelle active pendant la vieillesse, deviendra une norme, comme en témoignent les nombreux couples âgés entrelacés qui s'affichent dans les lieux publics, au grand désespoir d'adolescents qui n'ont plus l'exclusivité de cette liberté¹⁷. Une autre illustration montre un couple dans la soixantaine qui observe, depuis sa fenêtre, les ébats de ses voisins. La femme s'exclame alors « Mince! Les

¹⁶ http://www.internetweekly.org/2004/07/cartoon_bush_viagra.html

¹⁷ <http://www.rudypark.com/editorialcartoons/topics/healthcare/980508viagra.gif>

Joneses ont du Viagra!¹⁸», tout comme elle aurait pu souligner avec envie l'acquisition par ses voisins d'une nouvelle voiture.

Un médicament objet de consommation

Quatre dessins présentent le Viagra comme un objet de consommation, le médicament investissant tout particulièrement le rayon alimentaire (notamment le fast-food, les friandises et le coca-cola¹⁹, boisson emblématique de la jeunesse). Si dans ses débuts, le coca-cola contenait comme son nom l'indique de la cocaïne, à l'ère du Viagra®, il semble servir d'incitatif à l'achat d'une nouvelle boisson sexualisée. Cette nouvelle fonction de la boisson apparaît clairement dans une illustration qui montre une bouteille à la forme ithyphallique, à laquelle une jeune fille à genoux semble rendre grâce.

Un médicament, instrument de performance et de productivité

Le Viagra® est également présenté dans cinq dessins comme un instrument permettant de dépasser les limites corporelles normales. Comme les stéroïdes qui permettent aux sportifs d'accroître leur masse musculaire, le traitement au Viagra® contribue à la production d'un cyborg, alliance de la nature et de la technologie scientifique incarnée par le médicament (Potts, 2004). Ce traitement est d'ailleurs présenté dans ces images, comme un complémentaire aux stéroïdes dont il neutralise les effets indésirables sur la sexualité, et notamment la réduction des testicules. L'utilisation du Viagra® permet aussi aux sportifs de réaliser des exploits, comme de soutenir de lourdes haltères par la seule force de l'érection.

Le rétablissement des fonctions sexuelles grâce au Viagra® contribue également à la performance et à la productivité au

¹⁸ Notre traduction.

¹⁹ <http://www.adhurl.com/uploads/ViagraCokeLg-thumb.jpg>

travail (4 des dessins). Un dessin montre ainsi que le traitement transforme le corps en outil de travail, le pénis en érection devenant un soc de charrue qui laboure profondément le sol. La caricature s'étend aussi aux dysfonctionnements technologiques. Par exemple, dans un dessin, le fonctionnement problématique d'un ordinateur est remédié par l'usage d'outils logiciels disponibles sur Internet sur un site nommé Viagra.com.²⁰ De même, le rayon d'action d'un modèle réduit d'avion est accru par l'usage du Viagra®. Enfin, métaphore des profits engrangés par la compagnie Pfizer, l'augmentation des ventes de Viagra® se reflète aussi dans des histogrammes de plus en plus verticaux.

Un médicament au service du pouvoir politique

Selon Daoust (2005, p.88), « l'idée même de la masculinité, de la conception d'un instinct sexuel fort, actif et vigoureux se confond avec l'idée du pouvoir ». Cette constatation se reflète dans les dessins (17) qui mettent en scène les protagonistes de l'arène politique aux dernières élections présidentielles américaines (le président Bush ou ses opposants, John Kerry et John Edwards), insistant sur les rapports entre la sexualité et le pouvoir politique. La compétition politique s'exprime dans une rivalité sexuelle, comme en témoignent l'accent mis sur la grandeur du pénis, symbole de la puissance phallique des candidats ou les allusions au Viagra® utilisées pour rabaisser l'adversaire jugé impuissant. Les dessins insistent également sur la nécessité pour les politiciens de pallier une déficience sexuelle, corollaire d'une absence de pouvoir, par l'usage du Viagra®. Les hommes politiques deviennent ainsi des porte-parole publicitaires pour le Viagra®, leur support pour le traitement révélant toutefois une déficience sexuelle ou des effets plus psychologiques. Ainsi, dans une image, le président Bush

²⁰

<http://humeurs.mac.free.fr/dossier%20jaguar/Galleries/dessinsK/bureau%20tic/viagra.JPG>

qui exhibe un large sourire sous le logo Viagra®, semble porter des cornes, ce qui lui donne un air démoniaque, comme si la prise du médicament s'accompagnait d'une transformation de personnalité.²¹ Par ailleurs, la puissance politique acquise au travers du Viagra® est ridiculisée puisqu'elle se réduit à un artifice. Ainsi, dans une illustration, la puissance présidentielle est renforcée par l'utilisation massive du Viagra®, une véritable potion magique, qui est introduite subrepticement pendant la nuit dans les sous-sols de la Maison Blanche à Washington.²² L'impuissance sexuelle devient en effet le reflet d'une faiblesse politique qu'il est nécessaire de compenser par une béquille pharmacologique. Une illustration insiste toutefois sur le caractère positif du traitement dans la résolution des conflits internationaux. Reprenant les idées reichiennes (1998) à l'effet que la misère sexuelle et l'impuissance seraient à la base des politiques agressives, du fascisme et de la course aux armements, l'élimination des dysfonctions sexuelles et le rétablissement d'une sexualité optimale, grâce au Viagra®, contribueraient à un monde plus pacifique, libéré de ses démons.²³

Un médicament qui affecte l'environnement

Les dessinateurs font aussi preuve d'imagination pour décrire les effets du Viagra® sur l'environnement (thème de 20 illustrations), ce traitement contribuant à modifier les lois de la nature, à en changer la direction. Toute structure présentant un défaut d'érection, dans les deux sens du terme, est susceptible d'un traitement par le Viagra®. Jouant sur les assonances entre les mots « Niagara » et « Viagra® » (le nom Viagra étant d'ailleurs interprété par certains comme une contraction des mots « vigueur » et « Niagara »), un dessin représente ainsi le redressement des chutes d'eau, métaphore de la perte de

²¹ <http://www.billmon.org/archives/bush%20viagra.jpg>

²² <http://www.viagra-humor.com/images/p1.jpg>

²³ http://www.perrunos.com/humor/images/picantes/viagra_22122002.jpg

l'érection. Cette même idée est reprise concernant la végétation, le traitement intervenant sur la pousse des plantes qui se relèvent sous son effet. Le règne animal n'échappe pas plus à l'effet du Viagra. Les animaux domestiques et sauvages (chats, chiens, serpents, rhinocéros) voient ainsi les différentes parties de type phallique de leur anatomie (la queue, la corne, le corps) s'ériger.²⁴ Dans un dessin, une femelle serpent (qui amalgame deux représentations bibliques de l'origine du péché, la femme et le serpent), a mis son mâle sous traitement, ce qui provoque l'élongation du corps de ce dernier, renforçant son pouvoir de domination. L'architecture n'est pas non plus épargnée. Ainsi, la tour penchée de Pise, dont l'intérêt touristique provient de son inclinaison, se transforme en une métaphore d'un immense phallus affaibli qui nécessite, d'être redressé par le Viagra®.²⁵ Cet excès de redressement peut être l'expression d'une critique de la volonté de contrôle de l'environnement, dominante dans le monde occidental. Le Viagra® apparaît alors comme signifiant l'aspiration à une toute-puissance pharmacologique et signale l'emprise de plus en plus présente du médicament dans notre société.

Conclusion

Si les représentations des médicaments sont généralement marquées par une ambivalence, ces produits étant alternativement appréhendés comme remèdes et poisons (Montagne, 1996), dans les dessins humoristiques, le Viagra® est presque exclusivement présenté comme un produit toxique. Les caricaturistes se sont en effet essentiellement attardés sur les effets négatifs du traitement, en ayant recours à l'humour noir pour décrire des transformations physiques liées à la prise du médicament et à ses effets secondaires particulièrement

²⁴ <http://www.msdc.co.uk/images/gallery/viagra.jpg>

²⁵ http://www.almeidacartoons.com/Med_pix/viagra.jpg

inquiétants, voire même létaux et souvent incontrôlables. La capacité du Viagra® à traiter la dysfonction érectile est rarement présentée comme un bénéfice pour l'utilisateur ou sa partenaire. Dans ces images, qui insistent surtout sur les peurs suscitées par le traitement, le Viagra® apparaît aussi comme une drogue qui est mise au service d'une sexualité hors normes et excessive. Cette production artificielle d'un désir qui devient envahissant menace la relation du couple vieillissant et plus généralement les relations sociales.

En plus de mettre en évidence les craintes et les préoccupations qui entourent la médicalisation de la fonction sexuelle, les dessinateurs se montrent très critiques de ce processus, renforcé par la commercialisation du Viagra®. Plusieurs images dévoilent les manques et les incohérences de l'approche biomédicale. L'intervention dans des processus naturels et des sphères toujours plus larges de l'existence est largement caricaturée. La normalisation de la sexualité par la profession médicale, et notamment l'existence d'un double standard face à la sexualité, sont également tournés en dérision. L'évocation du Viagra® hors du cadre du couple hétérosexuel reste par contre très marginale, ce qui nous semble constituer une des limites de cette critique à visée populaire où la sexualité reste dominée par la « normalité » hétérosexuelle.

Les représentations du Viagra® qui se dégagent de ces dessins se distinguent donc clairement de celles qui émanent du discours publicitaire ou médical largement centré sur les bénéfices du traitement. Comme le souligne Giami (2004), l'importante diffusion dans la sphère publique du discours médical entourant le Viagra® est à l'origine de sa transformation, et semble avoir permis l'émergence de constructions nouvelles du médicament. Celles-ci nous semblent largement marquées par le risque et la perturbation de l'ordre économique, politique et social. Le Viagra® apparaît aussi

comme un support métaphorique des enjeux saillants de la modernité, où la beauté, la jeunesse, la performance, la virilité, le pouvoir, la mort, et le contrôle de l'homme sur la nature constituent des préoccupations dominantes.

Comme l'ont souligné d'autres études (Purseigle, 2001; Giarelli, 2006), l'humour pictural permet de soulager les tensions et les angoisses. Il est, dans les dessins analysés, une manière de transcender les sentiments d'anxiété ou d'insécurité liés à la fois à la perte de la fonction sexuelle et à l'utilisation d'une substance chimique récemment mise sur le marché, dans un contexte marqué par les scandales impliquant des médicaments vedettes. L'humour, souvent satirique, permet une représentation critique et comique de leurres, de mensonges, de difficultés observées dans la réalité, sur le plan médical, moral, politique ou social. Il implique aussi une distance, un détachement et même une dénonciation. Mais derrière la dynamique du rire, on trouve aussi le souci critique toujours plus ou moins implicite, qui témoigne d'une volonté de proposer une autre manière de voir les choses et, peut-être, de contribuer à changer la situation. Ces illustrations accordent en effet une place importante à un discours dominé par une certaine résistance à la médicalisation de la sexualité, et plus généralement de différents aspects de l'existence, qui vient faire contrepoids au succès de la commercialisation du traitement. Par ailleurs, il faut noter que c'est moins la dysfonction sexuelle qui est l'objet de représentations que son impact sur l'identité sexuelle, en particulierité la construction de la virilité qui ne semble dépendre que du maintien de la puissance érectile, métonymie de la personnalité tout entière. Qu'elle s'exprime dans les rapports de couple, dans la performance sportive, dans la suprématie politique, l'expression de la virilité constitue l'un des enjeux majeurs rattachés au succès des nouveaux médicaments.

Cette étude suggère que les dessins et caricatures humoristiques constituent un matériau important pour saisir les facettes des représentations sociales de problématiques touchant la santé. Il serait intéressant de poursuivre cette analyse en explorant, à partir d'autres corpus dégagés sur Internet, les représentations d'autres médicaments et traitements. Ces comparaisons permettraient de cerner les thèmes convergents et divergents et ainsi de mieux saisir les constructions qui entourent la maladie et le médicament dans nos sociétés.

Bibliographie

- Bacon, L. (2005), « States Ending Payments for Sex Offenders' Erectile Treatments », *The New York Times*, 28 mai 2005.
- Benoit, W.L., Klyukovski, A.A., McHale, J.P., Airne, D. (2001), « A Fantasy theme analysis of Political Cartoons on the Clinton-Lewinsky-Starr Affair », *Critical Studies in Media Communication*, 18, 4, 377-394.
- Berger, A.A. (1993), *An Anatomy of Humor*. New Brunswick, NJ, Transaction.
- Brabant, S. (1976), « Sex Role stereotyping in the Sunday comics », *Sex Roles*, 2, 4, 331-337.
- Daoust, V. (2005), *De la sexualité en démocratie, L'individu libre et ses espaces identitaires*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Dines, G. (1995), « Toward a critical sociological analysis of cartoons », *Humor*, 8, 3, 237-255.
- Edwards, J.L. (2001), « Running in the shadows in campaign 2000 : Candidate metaphors in editorial cartoons », *The American Behavioral Scientist*, 44, 12, 2140-2153.

- Forcadell, F. (1989), *Le guide du dessin de presse - histoire de la caricature politique française*, Paris, Editions Syros alternatives.
- Giarni, A. (2004), « De l'impuissance à la dysfonction érectile. Destin de la médicalisation de la sexualité » : 77-108, in Fassin, D. et Memmi, D. (eds.), *Le gouvernement des corps*, Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- Giarelli, E. (2006), « Images of Cloning and Stem Cell Research in editorial cartoons in the United States », *Qualitative Health Research*, 16, 1, 61-78.
- Giarelli, E., Truman, L. (2003), « Methodological Issues in the use of published cartoons as data », *Qualitative Health Research*, 13, 7, 945-956.
- Jodelet, D. (1997 -1^{ère} édition : 1989), *Les représentations sociales*. Paris, Presses Universitaires de France, 5^e édition.
- Kérisit, M., Pennec, S. (2001), « La mise en science de la ménopause » : 129-148, in Attias-Donfut, C., et Tripier, P. (eds.), *Vieillir jeunes - actifs et disponibles?*, Paris, L'Harmattan.
- Lisenby, F. (1985), « American women in magazine cartoons », *American Journalism*, 2, 130-134.
- Mamo, L., Fishman, J. R. (2001), « Potency in All the Right Places: Va as a Technology of the Gendered Body », *Body & Society*, 7, 4, 13-35.
- Mason, A. (2000), « Black and White in Ink: Discourses of Resistance in South African Cartooning », *African and Asian Studies*, 1, 4, 385-406.

- Moliner, P. (1996), *Images et représentations sociales : De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble (France), Presses Universitaires de Grenoble.
- Montagne, M. (1986), «The Metaphorical nature of drugs and drug taking», *Social Science and Medicine*, 26, 4, 417-424.
- Mooney, L.A., Brabant, S. (1990), «The portrayal of boys and girls in six nationally syndicated comic strips», *Sociology and social Research*, 74, 2, 118-126
- Moscovici, S. (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Polivka, J. (1998). « Is America aging successfully? A message from media cartoons », *Communication and Cognition*, 21, 1, 97-106.
- Potts, A. (2004), «Viagra Cyborgs: Creating Better Manhood through Chemistry», article consulté sur Internet le 5 juillet 2006:<http://www.lse.ac.uk/collections/BIOS/pdf/AnniePotts.pdf>.
- Potts, A., Gavey, N., Grace, V., Vares T. (2003), «The downside of Viagra: women's experiences and concerns», *Sociology of Health and Illness*, 25, 7, 697-719.
- Purseigle, P. (2001), « Mirroring societies at war: pictorial humour in the British and French popular press during first World War », *Journal of European Studies*, 31, 289-328.
- Reich, W. (1998). *Psychologie de masse du fascisme*. Paris, Payot.
- Ritz, S. (1996), *Survivor humor in disasters : implications for public health training and practice*, Thèse de doctorat en santé publique, Université d'Hawaï.
- Rowe, R.C. (2003), «Science with a Smile, cartoon capers», *Drug Discovery Today*, 8, 20, 919-920.

Van Ypersele, L. (2003), « L'image de la femme dans la caricature politique belge (1884-1914) » : 31-57, in Tilleul, J.L. (eds.), *Images, imaginaires du féminin*, Cortil-Wodon, E.M.E., coll. « Texte-Image, n° 4 ».

Walter, G. (1992), « The psychiatrist in American cartoons, 1941-1990 », *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 85, 2, 167-172.

Key words : Viagra®, cartoons, humor, social representations, prescription drugs.